

134 *Relation de la Nouvelle France,*

tail de tous ces rencontres & de toutes ces intrigues. Je ne dis seulement qu'en passant & en gros, ce que j'ay appris de ceux qui sont retournez de ce nouveau monde par les derniers vaisseaux.

Ils adioustent, qu'il court vn bruit dans ce pais là, que tous les Europeans qui habitent cette longue coste qui regne depuis l'Acadie iusques à la Virginie, irritez contre les Iroquois ennemis communs de toutes les Nations, se veulent lier ensemble pour les détruire; *Non vult Deus mortem peccatoris, sed magis ut conuertatur & viuat.* Je ne souhaite pas la ruïne de ce peuple, mais bien sa conuersion.

On m'assure encore qu'il y a quantité d'Agneronnons, d'Onnontagueronnons, d'Oneiotchronnons prisonniers à Kebec, aux trois Riuieres & à Montreal. Que ces peuples viennent de tous costez solliciter Monsr. le Viscomte d'Argençon Gouverneur du pais, de les mettre en liberté: & comme il est homme sage & prudent, on dit qu'il ne veut point lascher prise, que ces Barbares n'amènent les enfans